

“IL FAUDRAIT MULTIPLIER LES MAISONS DE LECTURE...  
OÙ L’ON MÉDITE, OÙ L’ON S’INSTRUIT, OÙ L’ON SE RECUEILLE,  
OÙ L’ON APPREND QUELQUE CHOSE, OÙ L’ON DEVIENT MEILLEUR.”

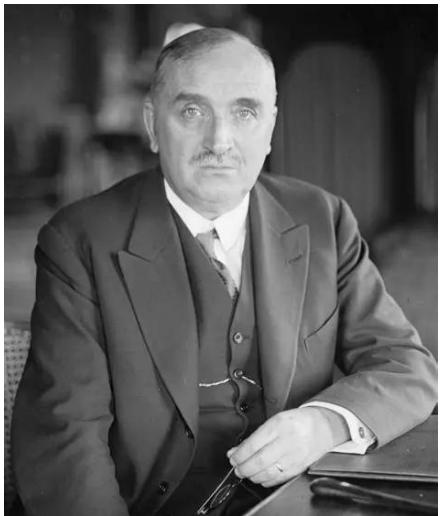
*DU PÉRIL DE L’IGNORANCE, VICTOR HUGO*



## PAUL CLAUDEL J'AIME LA BIBLE

PRÉFACE DE FRANÇOIS DUPUIGRENET DESROUSSILLES  
EDITION RIVAGES POCHE – JANVIER 2026 – 254 P.

## L'Auteur



**Paul Claudel** est un dramaturge, poète, essayiste et écrivain français. Ayant passé les premières années de sa vie en Champagne, il fut d'abord à l'école chez les sœurs, puis au lycée de Bar-le-Duc, avant d'entrer au lycée Louis-le-Grand en 1882, date à laquelle ses parents s'établirent à Paris.

A quinze ans il écrivait son premier essai dramatique : "L'Endormie", puis, dans les années 90, ses premiers drames symbolistes ("Tête d'Or", "La Ville"). Mais c'est l'année

1886 qui allait se révéler décisive pour le jeune Claudel, par sa rencontre avec la foi en Dieu, lors d'une fulgurante conversion, la nuit de Noël à Notre-Dame.

Parallèlement à ses activités d'écrivain, Paul Claudel devait mener pendant près de quarante ans une carrière de diplomate. Reçu en 1890 au petit concours des Affaires étrangères, il fut nommé en 1893 consul suppléant à New York, puis gérant du consulat de Boston en 1894.

De la Chine (1895-1909) à Copenhague (1920), en passant par Prague, Francfort, Hambourg (où il se trouvait au moment de la déclaration de guerre) et Rio de Janeiro, ses fonctions le conduisirent à parcourir le monde. C'est au titre d'ambassadeur de France qu'il séjournra à Tokyo (1922-1928), Washington (1928-1933), et enfin à Bruxelles, où il devait achever sa carrière en 1936. En 1946, il devient membre de l'Académie française.

Son œuvre est empreinte d'un lyrisme puissant où s'exprime son christianisme. C'est à la Bible qu'il emprunte sa matière préférée : le verset dont il use autant dans sa poésie ("Cinq grandes Odes"), ses traités philosophico-poétiques ("Connaissance de l'Est", "Art poétique") que dans son théâtre ("Partage du Midi"). Œuvres de maturité, la trilogie dramatique : "L'Otage" - "Le Pain dur" - "Le Père

humilié", puis "L'Annonce faite à Marie", et enfin "Le Soulier de satin", son œuvre capitale, devaient lui apporter une gloire méritée. "Le Soulier de satin", pièce épique et lyrique, fut représentée à la Comédie française pendant l'Occupation. Mais nul n'en tint rigueur à Claudel, pas plus que de son Ode au maréchal Pétain, car là aussi sa conversion fut rapide.

Paul Claudel est un épistolier infatigable. Un premier État des lettres publiées a été élaboré par le Centre Jacques-Petit de l'Université de Besançon en 1975.

Une mise à jour très complète, encore inédite, a été effectuée au même Centre en 2000. De nombreuses publications ont paru depuis ces dates.

Il est le frère de la sculptrice Camille Claudel (1864-1943).

(Source : [Babelio](#))



**François Dupuigrenet Desroussilles** est un bibliothécaire, historien et traducteur français.

Élève de l'École nationale des chartes, François Dupuigrenet Desroussilles consacre sa thèse pour le diplôme d'archiviste paléographe aux « Riformatori dello Studio di Padova. Le contrôle de la culture dans la République de Venise (1517-1563) » (1976). Il devient alors conservateur à l'Inventaire général du département des Imprimés de la Bibliothèque

nationale, tout en assurant des cours de civilisation italienne à l'université de Genève (1978-1980).

Il dirige les travaux bibliographiques sur les éditions de la Bible antérieures à 1800 conservées dans les grandes bibliothèques de Paris. Dans le cadre de ses fonctions, il est commissaire de plusieurs expositions et membre du conseil scientifique de la Bibliothèque nationale.

Également écrivain et surtout traducteur de littératures italienne et anglophone contemporaines, il dirige plusieurs collections aux éditions du Sorbier.

Il est directeur de l'École nationale supérieure des sciences de l'information et des bibliothèques (Enssib) de 1995 à 2005. Depuis 2008, il est professeur invité à l'université d'État de Floride2 dans un programme d'histoire des textes et de l'écrit.

(Source : [Babelio](#))

## Résumé

Paru en 1955, l'année de sa mort, ce texte bref et personnel apparaît comme l'aboutissement et le résumé de tout le travail de commentateur de la Bible de Paul Claudel. Cette relecture, et même souvent cette réécriture, du texte sacré entend démontrer son actualité dont il donne des exemples quant à l'économie ou à la politique du XXe siècle.

## Ce que dit l'éditeur

*J'aime la Bible* parut l'année de la mort de Paul Claudel, en 1955. D'un ton très personnel, il couronne le monumental travail de commentateur de l'Écriture qui occupa le poète à partir de 1929, lorsqu'il eut achevé le *Soulier de satin* et « jeté son soulier à la mer » pour ne faire plus qu'interroger inlassablement la Bible en la confrontant avec son expérience du monde et de la poésie. Pour Claudel, l'Écriture, dans toute la diversité de ses livres et de ses genres, est le poème de Dieu. Afin de rendre sensible la beauté de ce poème, mais aussi ce qu'il nomme son arrière-beauté, c'est-à-dire son sens spirituel, il l'éclaire d'une prose poétique, et souvent polémique.

(Source : [La Procure](#))